

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Marie Moret](#)[Collection Moret_Registre de copies de lettres envoyées_FAM](#)
[1999-09-51Item](#)[Marie Moret à Gaston Piou de Saint-Gilles, 16 juillet 1891](#)

Marie Moret à Gaston Piou de Saint-Gilles, 16 juillet 1891

Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les relations du document

Collection Correspondant.e.s

[Antoniadès, Alexandre \(-1948\)](#) ☐ *est cité(e) dans cette lettre*

[Piou de Saint-Gilles, Gaston \(1873-\)](#) ☐ *est destinataire de cette lettre*

[Raoux, Édouard \(1817-1894\)](#) ☐ *est cité(e) dans cette lettre*

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Informations sur le document source

CoteInv. n° 1999-09-51

Collation2 p. (123v, 124r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationFamelistère de Guise

Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Gaston Piou de Saint-Gilles, 16 juillet 1891, Équipe du projet FamiliLettres (Famelistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 24/12/2025 sur la plate-forme EMAN : <https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/3178>

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Famelistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

DroitsFamelistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN

Présentation

Auteur·e [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction [16 juillet 1891](#)

Lieu de rédaction Lesquielles-Saint-Germain (Aisne)

Destinataire [Piou de Saint-Gilles, Gaston \(1873-\)](#)

Lieu de destination 17, rue Duguay-Trouin, Paris

Description

Résumé À propos des sciences, des vérités non admises et d'un idéal supérieur des sociétés.

Support Pages de la copie de la lettre barrées d'un trait au crayon bleu. Le lieu et la date de rédaction de la lettre sont ajoutés à la mine de plomb sur le folio 123v de la copie : « Lesq. 16 July ».

Mots-clés

[Sciences](#), [Spiritualité](#)

Personnes citées

- [Antoniadès, Alexandre \(-1948\)](#)
- [Charcot, Jean-Martin \(1825-1893\)](#)
- [Raoux, Édouard \(1817-1894\)](#)

Œuvres citées [Le Devoir, Guise, 1878-1906.](#)

Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

Nom Antoniadès, Alexandre (-1948)

Genre Homme

Pays d'origine Grèce

Activité Ingénieur

Biographie Ingénieur grec décédé à Athènes (Grèce) en 1948. Diplômé ingénieur en 1893 à l'École centrale des arts et manufactures à Paris, Alexandre Antoniadès (ou Antoniadis) est ensuite employé jusqu'en 1903 en qualité de directeur de mines dans l'Empire ottoman, en Grèce et en Turquie. Il réside alors à Constantinople (Istanbul, Turquie). Il revient en France pour travailler en 1903-1904 dans les Ateliers d'électricité de Champagne-sur-Seine (Seine-et-Marne), propriété de Schneider et Cie. Il se marie le 23 juillet 1904 avec la fille d'un diplomate grec, Sophie Rangabé (1873-1943), à Paris, dans la cathédrale orthodoxe Saint-Stéphan. Il retourne ensuite à Constantinople, où il représente la maison Schneider et Cie. Il est abonné à titre gratuit à Paris au journal du Familistère *Le Devoir* (Guise, 1878-1906), alors qu'il est étudiant à l'École centrale.

Nom [Piou de Saint-Gilles, Gaston \(1873-\)](#)

GenreHomme

Pays d'origineDanemark

ActivitéIngénieur

BiographieGaston Pio, dit Piou de Saint-Gilles, danois d'origine française né à Copenhague (Danemark) en 1873, est fils de Jean Frederich Guillaume Emile Pio et d'Elisabeth Susanne Sophie von Sponneck, et frère cadet de Paul Piou de Saint-Gilles. Il visite le Familistère de Guise le 3 mai 1888. Il est reçu en 1891 au concours d'entrée de l'École centrale des arts et manufactures à Paris. Il exerce ensuite la profession d'ingénieur. Il est abonné à titre gratuit au journal du Familistère *Le Devoir* (Guise, 1878-1906).

NomRaoux, Édouard (1817-1894)

GenreHomme

Pays d'origineFrance

Activité

- Éducation
- Presse
- Religion

BiographiePasteur, philosophe et pédagogue français né à Mens (Isère) en 1817 et décédé à Lausanne (Suisse) en 1894. Fils de pasteur, Raoux fait des études de théologie et de philosophie. Il obtient un doctorat de philosophie à Paris en 1845. Il est pasteur à Lausanne en 1846-1848, puis professeur de morale et de philosophie à l'Académie de Lausanne. Il démissionne pour raisons de santé au début des années 1860. Il collabore à plusieurs journaux et revues sur les sujets d'éducation et de médecine naturelle et il est membre de plusieurs sociétés françaises et suisses consacrées à ces questions. Raoux est notamment partisan de la pédagogie frœbélienne, d'une nouvelle orthographe et du végétarisme. Il s'intéresse aussi à l'économie sociale et à l'habitat populaire. Raoux correspond avec Godin à partir de décembre 1865. Il publie en 1872 à Lausanne une brochure sur le Familistère, « Le Familistère de Guise ou le Palais social » rédigée en nouvelle orthographe. Engagé dans un projet de Cité des familles à ériger à Lausanne, il invite Godin en 1881 à prononcer dans la capitale vaudoise une série de conférence sur le Familistère. Raoux est abonné au journal du Familistère *Le Devoir* (Guise, 1878-1906). Il réside au 2, esplanade Montbenon à Lausanne.

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 16/11/2020

Dernière modification le 26/04/2023

étoiles.

La lumière, une lumière toujours plus grande, sera la bienvenue, n'est-ce pas, pour nos sociétés nouvelles! Elle contribuera je n'en doute pas, à affermir notre sentiment par la richesse matérielle et à généraliser l'idée de cette richesse manque son but. et donne même un mal aux mains de qui le possède, si elle contribue au lieu de faciliter l'acquisition d'une richesse incomparablement supérieure, celle intellectuelle et morale.

— N'est-ce pas intéressant les réflexions de M. Brousse sur le végétarisme, et le me réjouit que nous les voyons combattues d'une manière si vigoureuse et si intelligente par vous de nos jours à ce moment.

Antoinette doit travailler à la fin de ses papiers. J'ai vu sans doute bientôt un mal de tête. Et pour cela même, je ne commence pas les vacances.

Salut cordial et affect.
M. J.